



Bien chères Sœurs,

Aujourd'hui, 20 octobre 2019, Journée missionnaire mondiale, à 14 h 40, à l'Hôpital de Bordighera (Imperia) le Seigneur a appelé à la rencontre définitive avec Lui notre sœur

**SR M. PANAGHIA – PIA GHIGI
née le 20 août 1923 à Rimini.**

Des 5 frères, trois sœurs sont Sœurs Disciples: Pia, l'aînée entre dans la Congrégation à Alba le 4 avril 1937, provenant de San Paolo, un petit hameau de la province de Rimini. Comme sa date de naissance est typiquement paulinienne, la date de son entrée dans la Famille paulienne l'est aussi. Dans son testament, sa mère affirme: *«Je sens le désir de vous faire mon ultime salutation: les forces me manquent, il me semble être proche de rejoindre le cher papa. Je demande pardon à tous pour les nombreuses fois où je vous ai déplu. Je dois seulement remercier le Seigneur pour tous mes chers enfants; pour m'avoir donné indignement trois filles religieuses (Sr M. Panaghia, Sr M. Candida, Sr M. Luisangela) qui ne m'ont jamais causé de déplaisir; nous avons pleuré et nous nous sommes réjouies ensemble».*

Le curé la présente en affirmant qu'ayant eu avec persistance la demande de Pia Ghigi de devenir religieuse, et ayant trouvé en elle toutes les conditions de conduite, de tempérament et d'esprit exigées chez une jeune, (le curé) demande qu'elle soit introduite dans l'Institut en donnant les meilleures garanties d'une conduite morale excellente, en souhaitant aussi d'avoir une bonne confiance. Après les temps de formation, elle émet la première profession à Alba (CN) le 14 avril 1941, recevant un nom peu commun, avec un rappel à la Madone "la toute sainte". Elle émet les vœux perpétuels le 14 avril 1946, à la veille du grand moment critique inhérent à la vie de notre Institut.

Après la première profession, elle passe ses premières années à la diffusion de l'Évangile et dans la librairie de Novara et Alba. De 1945 à 1953, elle est à Alba pour aider à l'infirmerie et comme assistante des novices. De 1953 à 1957, elle est supérieure locale dans la petite communauté de Bologne: même en formant une communauté de 4 sœurs seulement qui vivaient dans un appartement, il y avait l'adoration continuelle avec l'implication de dames connues dans l'Apostolat liturgique. Et cela, grâce à la sensibilité eucharistique de Sr M. Panaghia communiquée aux sœurs.

De 1957 à 1964, elle est chargée des très jeunes candidates, appelées *Immacolatine*, accueillies dans la maison de Cinisello Balsamo (Milano). De 1964 à 1967, elle est encore à Alba avec les aspirantes majeures et mineures.

Ensuite, elle recouvre divers mandats de Supérieure locale: à Florence (1967), à Naples (1971), à Sanfrè (1973), à Rimini (1976), à Cinisello Balsamo (1979). Elle retourne à Rimini (1981-2006) où elle collabore au Centre d'Apostolat liturgique et se dédie à différentes mansions. C'est là qu'elle suit des cours pour agents pastoraux, se dédie au ministère extraordinaire de la Communion dans une clinique où elle est très attendue à chaque dimanche. Elle intègre le service au Centre

d'Apostolat liturgique avec un service d'entretien de la lingerie de l'église là où les prêtres seuls et pauvres le demandent.

On se souvient souvent de Sr M. Panaghia appelée *mère*, presque pour confirmer son esprit maternel qu'elle savait exprimer comme présence de tendresse et d'humanité, avec un soin intégral de la personne, du point de vue physique et spirituel. Elle savait reconnaître les dons des sœurs, en promouvoir la croissance et l'expression, et cela, chez les plus jeunes comme chez les sœurs adultes. Provenant de l'école-formation du Bienheureux Timothée Giaccardo, elle soignait son travail intérieur et celui des personnes envers lesquelles elle a eu des responsabilités formatives.

Aujourd'hui, la liturgie nous présente une veuve qui actualise l'invitation de Jésus à toujours prier, sans jamais se lasser et nous pouvons dire qu'elle s'applique bien à notre Sr M. Panaghia. Son existence a été marquée par une santé précaire et par des événements pathologiques et traumatiques toujours affrontés avec une grande sérénité, une force d'âme, ne cessant jamais de se donner à quiconque avait besoin. Ces jours-ci, elle a dû affronter encore une sévère insuffisance respiratoire pneumatique aiguë qui a provoqué son décès. Les sœurs ont été très proches d'elle!

Son passage à l'éternité en ces jours où les supérieures de la Province Italie sont convoquées en assemblée constitue un signe et une garantie d'intercession auprès du Père céleste pour le cheminement de la Province, tendue vers l'avenir, à l'écoute de l'Esprit!

S. H. Paolo Mancini